

HOMELIE des 18 et 19 JANVIER 2014

Livre d'Isaïe (49, 3. 5-6)

Première lettre de St Paul Apôtre aux Corinthiens (1, 1-3)

Evangile de Saint Jean (1, 29-34)

Avec la fête du Baptême du Seigneur célébrée dimanche dernier, s'est achevé le temps de Noël. Nous entrons maintenant dans le temps ordinaire.

Jean le Baptiste voyant Jésus venir vers lui le désigne comme l'Agneau de Dieu.

Aussi s'ouvre aujourd'hui la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

La Liturgie de ce dimanche nous appelle à nous rassembler et nous accueillir les uns les autres comme Eglise de Dieu et à découvrir la nouveauté toujours jaillissante de la Bonne Nouvelle.

Tournons-nous vers le Père et implorons son pardon.

La première lecture est tirée du livre d'Isaïe au chapitre 49. De quoi s'agit-il ?

Plus les années s'écoulaient, plus le doute grandit chez les déportés de Babylone.

Or voici que s'élève une voix prophétique, Dieu n'a pas oublié son alliance. Non seulement Il va relever, rassembler et ramener les déportés d'Israël, mais Il va faire parvenir son salut jusqu'aux extrémités de la terre.

Mais les moyens que Dieu mettra en œuvre pour réaliser sa promesse, prendront à contre-pied nos rêves de puissance. Car l'instrument de son salut sera un Serviteur totalement disponible à sa Parole. C'est lui qui sera la lumière des nations.

Seul le Christ réalise vraiment toute notre Espérance. A travers son abaissement la rencontre de Dieu et des hommes est si profonde que jamais un prophète n'aurait pu y songer.

Et tous nous avons du prix aux yeux du Seigneur. Tu as du prix aux yeux du Seigneur.

Dans cette deuxième lecture Paul écrit aux chrétiens de Corinthe. La ville de Corinthe détruite par les Romains et reconstruite par eux en l'an 44 avant Jésus Christ était redevenue une cité prospère quand Paul y débarque en l'an 50.

Il découvre les caractéristiques des grands ports :

Une population cosmopolite, des gens d'affaires, des artisans, des dockers, des prostituées, plus de 500 000 habitants dont deux tiers d'esclaves

Paul va y passer un long séjour, essayant de toucher d'abord les Juifs. Devant leur opposition, il crée avec des gens modestes une communauté vivante mais pleine de problèmes à savoir des idées et des mœurs païennes, une tendance à discuter et à se diviser. Paul se bat sur tous les fronts avec un amour et une patience qui font de ses lettres un passionnant document sur les réalités des premières communautés chrétiennes.

L'Évangile de ce dimanche, on pourrait l'intituler :

« Le coup de foudre de Jean Baptiste pour Jésus »

Quand on rencontre quelqu'un que fait-on ? On le regarde, on l'écoute.

Si quelque chose en lui tranche sur les autres, si apparaît en lui une différence, un plus, on commence à être séduit.

Petit à petit on se met à parler de lui, sans trop en avoir conscience parfois. A la limite on ne parle plus que de lui.

Ainsi en est-il de celui que j'admire et que j'aime.

Jean Baptiste passe de la rencontre à l'admiration, de l'admiration à la foi, de la foi à la déclaration de foi.

Pourtant Jean Baptiste est déjà lui-même un personnage qui tranche. C'est lui qui à la vue de ce fils de charpentier de Nazareth dit des paroles surprenantes :

*« Voici l'Agneau de Dieu ». Il dit encore : « vous venez vous faire baptiser par moi, c'est bien ! Mais vous ne serez pas libérés une fois pour toutes. Vous aurez à revenir vous purifier encore dans le Jourdain. Tandis qu'avec lui ce sera un baptême pour toujours. Car je vois l'Esprit sur lui. C'est pour cela que ce qu'il est, ce qu'il dit, ce qu'il fait, ce qu'il vit, **C'est pour toujours** ».*

De quelqu'un que j'admire et que j'aime je dis bien que c'est pour sa manière, pour son cœur....Je vois qu'il a du cœur.

Ainsi en est-il de Jésus : Jean Baptiste voit qu'il a quelque chose de Dieu en lui :

Son Esprit ! C'est lui le vrai purificateur, le vrai transformateur du monde.

C'est lui qui change le monde, qui le baptise au nom de Dieu. C'est lui le Fils de Dieu.